

Le *Dictionnaire général de la francophonie* est un ouvrage de références rapides qui peut rendre de précieux services dans les bibliothèques publiques ou dans les bibliothèques de recherche de niveau collégial et universitaire. C'est un instrument qui témoigne de la mondialisation de la langue française, des défis et des menaces qui l'attendent. La vitalité et l'enracinement de cette langue sont les clés de son avenir car sa dissémination sur l'étendue de la planète peut se révéler sa force autant que sa faiblesse.

Gilles Gallichan

Bibliothèque nationale du Québec

Montréal

Laghzali, Mohamed et Tardif, Evelyne, Guide de recherche documentaire en science politique, Montréal, Université du Québec à Montréal, Département de science politique, 1986. III, 120p. (Note pédagogique: 1).

Le milieu québécois produit rarement des guides comme celui de Mohamed Laghzali. En raison sans doute de la limitation des ressources et de celle des besoins, peut-être a-t-on tendance à se satisfaire de guides conçus à l'étranger et dans des langues qui, ici, ne sont pas aussi familières que le français. Dans la discipline qui est l'objet du volume étudié, le milieu possédait déjà deux guides fort différents: celui de Daniel Rémi (*Guide de la documentation en science politique*) et un second de Jacques Bourgault (*Guide de recherche documentaire en matière de publications parlementaires...*). Cependant, les perspectives et les objectifs de chacun sont si différents (Rémi à toutes fins utiles identifie les ouvrages de référence et les collections les plus utiles; Bourgault se limite aux publications des États) qu'on peut tenir le *Guide* actuel comme un prototype. Ce dernier s'inscrit dans la lignée d'un volume utilisé dans les universités et collèges de langue anglaise, celui de Carl Kalvelage (*Research Guide in political science*).

Les auteurs du présent guide ont un souci pédagogique évident: ils présentent et illustrent les étapes d'une recherche documentaire en milieu universitaire. À l'aide d'un sujet de recherche présent tout au long du texte (la participation politique des femmes au Québec), ils proposent six stades aux chercheurs en devenant ce que sont les étudiants du premier cycle universitaire. Il faut d'abord choisir son sujet et le préciser: c'est la première étape. Pour y arriver, les étudiants devraient consulter des dictionnaires spécialisés, des encyclopédies, des traités et même des manuels (d'ailleurs passés sous silence). Aussi les auteurs présentent-ils, à ce

moment, les principaux dictionnaires, encyclopédies et traités utilisés actuellement. Et pour chaque ouvrage retenu, ils évaluent son utilité en fonction du thème de recherche choisi.

La deuxième étape suggérée par les auteurs est l'identification des mots-clés susceptibles de faciliter la recherche bibliographique qui suivra, mots-clés qu'on appelle tantôt vedettes-matière ou tantôt descripteurs. L'apparition en noir sur blanc de cette étape fera prendre conscience de sa spécificité et de son utilité. Dans la pratique, cette recherche des mots-clés est souvent confondue avec d'autres étapes ou tout au moins ignorée comme telle, même si on ne peut l'éviter. En somme, il en est de la recherche des mots-clés comme de la prose de monsieur Séguin: on y arrive parfois sans s'en apercevoir. Cependant, cette quête de clés n'a pas les effets universels escomptés. Les vedettes-matière peuvent être normalisées et uniformisées. Par contre, les index restent hétérogènes et les pratiques varient d'un titre à l'autre même si les façons de faire de certaines collectivités-auteurs peuvent influencer le milieu. Par ailleurs, M. Laghzali et E. Tardif auraient pu fournir un autre passe-partout à qui veut identifier la documentation sur un sujet donné: les indices de classification utilisés pour les livres, revues, microcopies, cassettes audio ou vidéo portant sur le thème servant d'illustration. Pour le sujet retenu, on aurait pu recommander le bouquinage dans les sections 323.34 du système Dewey et HQ1236 de celui du Congrès, sections où l'on trouvera des documents sur le sujet.

Après avoir invité les étudiants à cerner le sujet et à identifier les mots-clés, les auteurs les convient au repérage des documents consacrés au sujet. C'est alors l'occasion de présenter brièvement les principales bibliographies et les principaux index utiles en la circonstance. Au total, une douzaine de titres sont énumérés. Malheureusement, ils n'appartiennent pas tous au même registre et on en a négligé d'essentiels. Ainsi, par exemple, les auteurs du guide présentent des listes bibliographiques thématiques sur les femmes (p. 44-48). Or, on aurait investi à meilleur escient en orientant les chercheurs vers le *Bibliographic index*, ouvrage qui signale ou devrait signaler les titres identifiés. De plus, ce répertoire aurait pu aider les étudiants dans le cours de beaucoup d'autres travaux. Par ailleurs, on a négligé certains titres essentiels pour la recherche suggérée: le *Social science index*, le *Foreign language index* et le *Political science abstracts*. On aurait dû également recommander aux étudiants la consultation du guide intitulé *Periodical indexes in the social sciences and humanities* de L.A. Hartzfeld. Les utilisateurs s'expliqueront encore plus difficilement l'absence de deux titres essentiels sur le sujet: la biblio-